

Projet cerf Aletsch-Goms

Dans le but d'acquérir des connaissances sur l'utilisation de l'espace par le cerf élaphe et d'optimiser sa gestion, le Service de la chasse, de la pêche et de la faune a mené de 2017 à 2021 un projet accompagné scientifiquement dans les régions de Goms, Binntal et Aletsch. Les résultats ont été publiés en février 2022. Pour tous ceux qui s'intéressent à la nature et aux relations écologiques, cette publication (jusqu'à présent en allemand, bientôt disponible en français) agréablement écrite et richement illustrée mérite d'être lue!

Le cerf est revenu dans la région d'Aletsch-Goms depuis l'est dans les années 1930. Depuis, la population de cerfs s'est développée de manière fulgurante, ce qui a entraîné une augmentation des conflits dans les forêts et les terres cultivées. Depuis des années les fortes populations de cerfs suscitent d'intenses discussions, notamment en ce qui concerne les forêts de protection. C'est notamment ce qui a motivé le lancement d'un projet sur le cerf dans les trois régions du Haut-Valais, à savoir la vallée de Conches, le Binntal et Aletsch.

Pour ce projet, 52 cerfs ont été équipés de colliers GPS et 108 autres individus ont été marqués à l'oreille. De nombreuses données sur l'utilisation de l'espace par les cerfs ont ainsi pu être collectées. Sur une période d'un peu plus de trois ans les colliers des animaux équipés d'émetteurs ont généré environ 585'000 positions GPS.

Randonnées sur l'Albrun jusqu'en Italie

Il s'est avéré que les cerfs de la région ont, comme prévu, leurs quartiers d'hiver principalement à basse altitude entre Brigue et Bellwald ainsi que dans le Binntal. Au printemps certains cerfs effectuent de longues migrations vers les quartiers d'été, qui se trouvent soit dans les hauteurs de la région d'Aletsch, dans la vallée de Conches, parfois dans la région du Simplon et – dans le cas des cerfs de Binn – également en Italie voisine. Les migrations en groupe de la vallée de Binn vers l'Italie via le col de l'Albrun ont été documentées pour la première fois. La migration de retour vers les quartiers d'hiver n'a généralement lieu que bien après la chasse haute, le plus souvent vers la fin octobre et en novembre, parfois même seulement en décembre.

Les zones de tranquillité pour la faune sont importantes, surtout en hiver

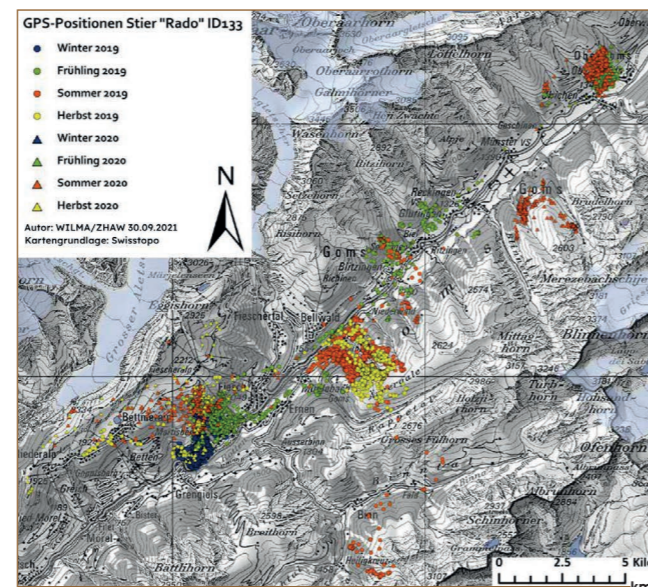
La présence humaine semble avoir une influence déterminante sur l'utilisation de l'espace et le comportement des cerfs. C'est surtout pendant la chasse haute en automne que les cerfs se retirent dans les zones protégées. Dans la forêt d'Aletsch il a en outre été démontré que la densité de jeunes pousses est plus élevée à proximité des chemins de randonnée que dans les endroits plus éloignés que les cerfs préfèrent. L'influence de la présence humaine se manifeste également dans les modèles d'activité à l'intérieur et à l'extérieur des zones protégées (districts francs et zones

de tranquillité pour la faune). En hiver notamment, les cerfs dans les zones protégées se déplacent nettement moins que ceux en dehors de ces zones. Les zones de tranquillité pour la faune semblent donc effectivement avoir un effet positif.

Pendant les périodes de chasse haute 2019 et 2020, certaines parties du district franc fédéral de la forêt d'Aletsch ont été ouvertes à la chasse au cerf trois jours par semaine. Cette chasse par intervalles a permis d'observer un déplacement accru des cerfs munis d'un émetteur qui sont sortis du district franc. Dans d'autres cas les cerfs ont quitté le secteur ouvert pour se réfugier dans les zones non ouvertes de ce vaste district franc. Cette ouverture partielle de la forêt d'Aletsch à la chasse a donné lieu à un jugement du Tribunal fédéral qui a fait date. Depuis, ce type de chasse n'est plus possible (voir fauna.vs info n° 39 et 40).

Le projet a fourni des informations détaillées, parfois inattendues, sur les cerfs de la région étudiée. Celles-ci peuvent désormais servir de base à une gestion appropriée de cette espèce sauvage. ■

Résumé: Brigitte Wolf



Utilisation saisonnière étendue de l'espace par le cerf mâle «Rado» pendant deux années consécutives (Winter = hiver, Frühling = printemps, Sommer = été, Herbst = automne)
Ausgedehnte saisonale Raumnutzung des besondern männlichen Rothirsches «Rado» im Zeitraum Winter 2019 bis Herbst 2020.

Rothirschprojekt Aletsch-Goms

Mit dem Ziel, grundlegende Erkenntnisse zur Raumnutzung der Rothirsche zu gewinnen und das Rothirschmanagement zu optimieren, hat die Dienststelle für Jagd, Fischerei und Wildtiere in den Jahren 2017 bis 2021 in den Regionen Goms, Binntal und Aletsch ein wissenschaftlich begleitetes Rothirschprojekt durchgeführt. Im Februar 2022 wurden die Resultate publiziert. Für alle an der Natur und ökologischen Zusammenhängen Interessierten ist die ansprechend geschriebene und reich illustrierte Broschüre sehr lesenswert!

Der Rothirsch ist in den 1930er-Jahren von Osten her in die Region Aletsch-Goms zurückgekehrt. Seither entwickelte sich die Rothirschpopulation rasant, und damit haben auch die Konflikte in Wald und Kulturland zugenommen. Die hohen Rothirschbestände führen seit Jahren zu intensiven Diskussionen insbesondere im Hinblick auf die Schutzwälder. Dies war unter anderem der Grund für die Lancierung eines Rothirschprojekts in den drei Oberwalliser Regionen Goms, Binntal und Aletsch.

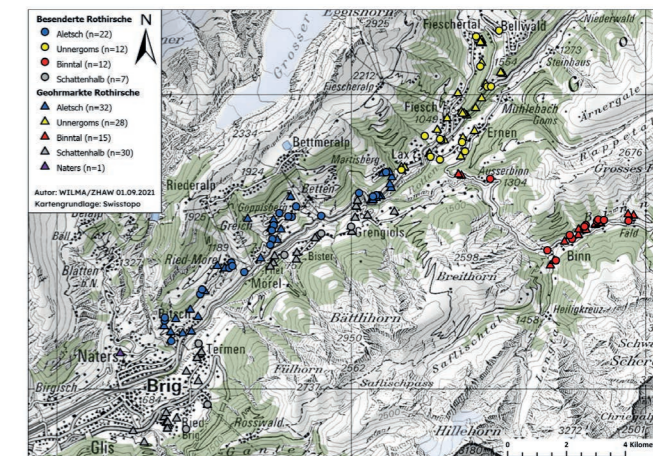
Für das Projekt wurden 52 Rothirsche mit GPS-Halsbändern versehen und 108 weitere Tiere mit Ohrmarken gekennzeichnet. So konnten umfangreiche Daten zur Raumnutzung der Rothirsche zusammengetragen werden. Über einen Zeitraum von etwas mehr als drei Jahren generierten die Halsbänder der besondern Tiere rund 585'000 GPS-Positionen.

Wanderungen über den Albrun bis nach Italien

Es zeigte sich, dass die Rothirsche der Region ihre Winterstände wie erwartet vorwiegend in tieferen Lagen zwischen Brig und Bellwald sowie im Binntal haben. Im Frühling machen sie teilweise ausgedehnte Wanderungen in die Sommerstände, die entweder in den höheren Lagen des Aletschgebiets, im Goms, teilweise im Simplongebiet und – im Fall der Binner Rothirsche – auch im benachbarten Italien liegen. Die Gruppenwanderungen vom Binntal über den Albrunpass nach Italien wurden erstmals dokumentiert. Die Rückwanderung von in die Winterstände findet in der Regel erst deutlich nach der Hochjagd, meist gegen Ende Oktober und im November, teilweise auch erst im Dezember statt.

Wildruhezonen vor allem im Winter wichtig

Die menschliche Präsenz scheint die Raumnutzung und das Verhalten der Rothirsche massgeblich zu beeinflussen. Vor allem während der Hochjagd im Herbst ziehen sich die Hirsche bevorzugt in Schutzgebiete zurück. Im Aletschwald konnte zudem gezeigt werden, dass die Jungwuchsdichte in der Nähe von Wanderwegen höher ist als an den von Rothirschen bevorzugten Standorten weiter weg. Der Einfluss der menschlichen Präsenz zeigt sich auch bei den Aktivitätsmustern inner- und ausserhalb der Schutzgebiete (Jagdbannggebiete und Wildruhezonen). Insbesondere im Winter bewegen sich Hirsche in Schutzgebieten deutlich weniger als Tiere ausserhalb der Schutzgebiete. Die Wildruhezonen scheinen für die Rothirschen also tatsächlich ein Gewinn zu sein.



Localisation des captures des 160 cerfs marqués. Couleurs des marques auriculaires: Aletsch (bleu), Untergoms (jaune), Binntal (rouge), Schattenhalb (blanc) et Naters (violet).

Fangstandorte der markierten 160 Rothirsche. Farben der Ohrmarken: Aletsch (blau), Untergoms (gelb), Binntal (rot), Schattenhalb (weiss) und Naters (lila).

Während den Hochjagden 2019 und 2020 wurden Teile des eidgenössischen Jagdbanngiets Aletschwald für jeweils drei Tage pro Woche zur Bejagung des Rothirschs freigegeben. Mit dieser Intervallbejagung konnte bei den besondern Rothirschen eine vermehrte Verschiebung vom Jagdbanngbiet ins offene Jagdgebiet beobachtet werden. Teilweise haben sich die Rothirsche vom geöffneten Bereich aber auch nur in die umliegenden, nicht bejagten Bereiche des grossflächigen Jagdbanngiets zurückgezogen. Diese Teilöffnung des Aletschwalds führte zu einem wegweisenden Bundesgerichts Urteil. Seither ist diese Art der Bejagung nicht mehr möglich (siehe fauna.vs info Nr. 39 und 40).

Das Projekt der Dienststelle für Jagd, Fischerei und Wildtiere lieferte detaillierte, zum Teil auch unerwartete Erkenntnisse über die Rothirsche in der untersuchten Region. Diese können nun als Grundlage für einen sachgemässen Umgang mit dieser Wildtierart herangezogen werden. ■

Zusammenfassung: Brigitte Wolf

Quelle / Source:

Signer C., Wirthner S., Sigrist B., Wellig S.D., Kämpfer D., Albrecht L., Graf R.F. (2022): Rothirschprojekt Aletsch-Goms. Abschlussbericht zum Forschungs- und Managementprojekt 2017–2021. ZHAW Wädenswil, Kanton Wallis & Pro Natura. 44 p.